

## Témoignage C.E.

42 personnes qui partent en pèlerinage, 42 personnes qui s'étaient pour la plupart déjà rencontrées, avaient pour la plupart déjà échangé le baiser de paix mais 42 personnes qui, n'avait jamais vécu quelques jours ensemble et à la vue du programme annoncé, des journées très remplies et donc fatigantes.

D'où une interrogation avant le départ sur ce que serait la vie de groupe durant ce voyage.

Je vais laisser JM, mon mari, pour qui ce genre de voyage était une 1<sup>ère</sup> expérience exprimer ce que fut la réponse à cette interrogation :

*Pour ma première participation à un "voyage organisé", je n'ai rencontré que des personnes respectueuses des autres et attentives, des aînés courageux, des amateurs de bons mots ou d'histoires amusantes. Paraphrasant l'expression citée souvent par Moïse : « ce st les pèlerins qui font le pèlerinage », JM termine par : « Les voyageurs font le voyage ! »*

Effectivement, ce groupe a fait communauté immédiatement ds la simplicité, ds la sincérité, ds l'attention à l'autre. Et c'est donc **vraiment** en communauté que j'ai vécu ce pèlerinage.

Et c'est en mettant les pieds ds le Jourdain à l'endroit où l'on fait mémoire du baptême de Jésus que je suis réellement entrer en pélé. .... Sentiment très fort que l'environnement me donnait à vivre la Parole.

Temps encore plus fort, balade en bateau sur le lac de Tibériade. Là, image de Pierre dans sa barque avec les autres apôtres tous effrayés à la vue du Christ marchant sur l'eau et Pierre disant « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi (Mt,14, 22-33). Aucun mal à m'identifier à Pierre voulant aller retrouver le Seigneur et s'enfonçant. Sur notre route, nous avons croisé Pierre plusieurs fois, en particulier à Saint Pierre en Gallicante où une icône le montre dépassé par les événements... Il est assis sur son rocher et visiblement en plein questionnement se demandant « qu'est-ce que j'ai fait ? que va-t-il m'arriver ? » ...

Là aussi il ne m'a pas été difficile de me sentir très proche de ce Pierre....

Autre temps fort, la montée à Jérusalem, même si ce fut en tirant et poussant sacs et valises... Là, j'ai vécu quelque chose d'important grâce à mes pieds.

C'est au Cénacle, que l'enseignement de Moïse, notre guide, sur la fondation de l'Eglise et sur notre devoir de transmission m'a interpellée.

La Pentecôte a été évoquée, elle l'a été de nouveau par Francis à Césarée.

Ici, image des apôtres au chapitre 5 des actes : ces hommes qui ont reçu l'Esprit n'ont plus peur. On les met en prison, on les menace de mort et toujours ils sortent et retournent dire au peuple ces actes de vie, comme demandé par l'ange. Ils n'ont pas plus peur de transmettre, d'être des témoins.

Très difficile de m'identifier...

C'est donc entre autres cette peur, ce frein à dire, à transmettre que ce pélé m'appelle à dépasser.